

UNE RELECTURE SYNTHÉTIQUE DE LA PROBLÉMATIQUE DES ESPACES COTIERS AU MAROC

A SUMMARY REVIEW OF THE ISSUES SURROUNDING COASTAL AREAS IN MOROCCO

Mustapha Chouiki¹

INTRODUCTION

Tout essai de cadrage se voulant synthétique passe nécessairement par le bornage des dimensions de l'objet en question. Pour le cas présent, les dimensions à cerner sont celles de la problématique des espaces côtiers au Maroc. Comme toutes les problématiques, celle-ci peut être revisitée à travers ses trois dimensions suivantes:

- une dimension thématique,
- une dimension méthodologique,
- une dimension théorique.

Le choix de ces trois dimensions comme entrées ne renvoie pas à un quelconque diagnostic sectoriel ou détaillé, puisqu'il s'agit d'une lecture synthétique visant à cadrer les interventions et les débats sur les différents aspects de la problématique des espaces côtiers, dans leur diversité et leurs différentes formes d'appréhension et de représentation. Cette tâche qui n'est pas facile pêchera par synthétisation afin d'éviter le piège des spécificités qui guète toute tentative de

¹ Université Hassan II – Ain Chock, Casablanca Université Hassan Enseignant-chercheur (Professeur Emérite). muschouiki@yahoo.fr. <https://doi.org/10.7202/1057090ar>

généralisation. Aussi, nous allons essayer de revisiter cette problématique, dans le cadre d'une lecture ayant pour finalité première de restituer les logiques présidant à l'évolution des espaces côtiers, à travers leurs principales dimensions:

1. LA DIMENSION THEMATIQUE

Comme toute problématique, celle des espaces côtiers embrasse des thèmes de taille et d'importance assez variées. Cependant, trois grandes thématiques peuvent être qualifiées de transversales, puisqu'elles recoupent les trois axes retenus pour articuler toutes les recherches sur ce thème, et dont la mise en valeur peut être enrichissante pour la réflexion et le débat.

Fig n° 1 : La situation de Tanger-Med à l'échelle mondiale



Carte n.° 1. Position des littoraux marocains.

1.1 Les dynamiques

Cette thématique qui n'est pas propre aux espaces côtiers acquiert avec ces derniers une ampleur et un impact, tels qu'elle devient presque caractéristique de ces espaces.

Du point de vue scientifique, les géomorphologues ont été les premiers chercheurs à s'intéresser aux dynamiques des littoraux du Maroc, mais avec le regain d'intérêt pour les espaces côtiers durant la période coloniale, sur le plan fonctionnel comme sur celui de l'occupation humaine, ces dynamiques ont été hissées au rang d'une thématique incontournable dans toutes les approches de ces espaces. En tant qu'expression d'une réalité en devenir, ces dynamiques se présentent, alors, comme processus multiformes de transformation des espaces aménagés pour et par les activités humaines.

Vues d'un angle historique, les dynamiques qui traversent les espaces côtiers ne constituent pas une innovation. La nouveauté réside dans leur caractère structurant qui est en passe de faire de la littoralisation du Maroc un processus irréversible qui s'inscrit dans la durée. De ce fait, les rapports entre les zones continentales et le littoral qui ont été renversés par la colonisation tendent depuis lors à se structurer sur de nouvelles bases.

Sur le plan structurel, les villes côtières, les implantations portuaires et industrielles, les stations balnéaires... s'imposent en tant que pôles structurants, à la fois, à l'échelle régionale et nationale, et font de l'intégration des espaces côtiers au territoire national, un synonyme de la littoralisation.

D'un point de vue fonctionnel, le littoral pris en charge, de tout temps, par les plaque tournantes continentales a tendance s'autonomiser et / ou à prendre en charge son hinterland continental.

Ainsi, les dynamiques qui traversent les espaces côtiers ou qui s'originent dans ces espaces, sont, à la fois, diverses et renouvelables.

La diversité de ces dynamiques peut être illustrée par la variété des rapports avec l'environnement national et régional, qui relève de la variété accrue des activités dévolues aux espaces côtiers. Ce qui est de nature à accentuer la diversité des enjeux en présence dans ces espaces. L'intensification des enjeux économiques qui est pour beaucoup dans la multiplication des enjeux sociaux est également derrière l'ampleur prise par le littoral en tant qu'enjeu politique. De ce fait, les dynamiques en présence dans ces espaces obéissent à des logiques d'horizons divers. Si les logiques de la littoralisation en tant vecteur de la concentration capitaliste concourent dans le même sens que celles d'ouverture sur l'extérieur, il n'est pas certain qu'elles soient conformes avec les logiques prônées en matière d'aménagement du territoire. La conjugaison des dynamiques qui président au devenir de ces espaces avec celles relatives à l'urbanisation, la métropolisation et l'intensification du peuplement est de nature à démultiplier ces logiques.

Le renouvellement de ces dynamiques ressort à travers l'ampleur prise par les processus à caractère novateur. Parallèlement à l'investissement humain de plus en plus massif des espaces côtiers, ces derniers ont tendance à se reconfigurer sur tous les plans.

Dans ce sens, les villes se décrochent des ports qui ont fait, autrefois, leur bonheur ou même leur raison d'être. Ce processus engagé en Europe depuis les années 70, a gagné le Maroc, depuis lors, comme c'est le cas d'El Jadida, d'Agadir, de Nador, de Tanger, de Casablanca et Safi. Les espaces côtiers qui sont plus que jamais affectés par la mondialisation de l'économie, ne cessent de renforcer leur rôle de vecteur de nouvelles solidarités territoriales dans le cadre d'entités locales ou entre ces dernières et d'autres entités nationales. C'est le cas, entre autres, des circuits de distribution et de collecte, des réseaux

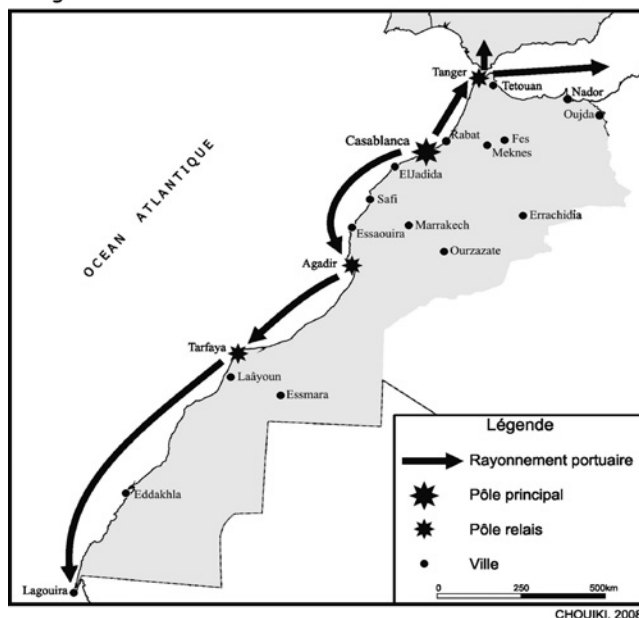
de transports, des flux migratoires... qui génèrent des rapports de dépendance et / ou de complémentarité entre les espaces côtiers et leurs bassins d'influence intérieurs. L'anthropomorphisation accrue de ces espaces qui découle de la polarisation dont ils font l'objet est génératrice d'un mitage croissant du littoral, d'une privatisation soutenue des espaces côtiers et partant d'une dégradation continue des milieux littoraux.

Ainsi, la thématique des dynamiques, en matière d'espaces côtiers, s'avère riche et enrichissante, dans la mesure où elle est de nature à permettre une synthèse temporelle et spatiale des processus en cours, ainsi que leur conjugaison à tous les phénomènes concomitants.

L'approfondissement de cette thématique passe également par l'apport de réponses à d'autres questions, du genre :

- Quelles sont les dynamiques les plus lourdes en conséquences pour les espaces côtiers ?
- Quelles dynamiques d'intégration, les espaces côtiers sont – ils en mesure d'entretenir ?
- Comment la diversité des enjeux sous-tendant les dynamiques qui traversent les espaces côtiers, peut – elle être instrumentée favorablement ?

Fig n° 5 : La nouvelle articulation des littoraux au Maroc



Carte n.º 2. Articulation fonctionnelle du littoral marocain

1.2. Les fonctions

Il s'agit là d'une thématique privilégiée dans toutes les études relatives aux espaces côtiers, qu'elles soient d'affiliation scientifique ou technique. C'est également une thématique très chère aux géographes, qui se sont attelés, très tôt, à répertorier et à décortiquer les différentes fonctions exercées en rapport avec le littoral. La vision aménagiste qui s'est emparée, tout récemment, du discours géographique sur les espaces côtiers a contribué à la consécration des fonctions comme thématique géographique majeure.

D'un point de vue historique, les fonctions côtières qui ont fortement évolué, depuis l'épisode colonial, n'ont cessé de faire prévaloir les intérêts économiques dans l'occupation des littoraux. Cette évolution qui s'est traduite par une diversification accrue des fonctions assignées aux espaces côtiers ne cesse d'aiguiser les convoitises et d'accentuer la qualité de denrée rare qui est désormais celle des littoraux.

Du point de vue structurel, les espaces côtiers associent, à la fois les modèles urbains de l'occupation de l'espace aux modèles ruraux, les aménagements touristiques aux implantations industrielles, les espaces périurbains irréguliers aux lotissements de résidences secondaires. Ce qui les rend structurellement plus complexes que les espaces urbains et ruraux, à la fois.

Si la période coloniale a consacré la prééminence de la fonction de porte ouverte sur l'extérieur sur celle de frontière, pour l'essentiel des espaces côtiers au Maroc, elle a, par la même occasion, consacré la diversité de leurs fonctions. Depuis, le processus de diversification des activités assurées par ces espaces n'a cessé de s'amplifier.

Parmi les nouvelles fonctions les plus en vue et les plus emblématiques des mutations récentes, il y a lieu de citer la polarisation accrue exercée par les espaces côtiers, et dont la métropolisation et la multiplication des enclaves touristiques constituent les principales manifestations. Les plateformes de sous-traitance industrielle et de transit des conteneurs qui commencent à s'imposer aux anciennes installations portuaires et / ou à donner lieu à des zones franches, sont à même de renforcer la polarité littorale et à donner lieu à de nouvelles formes de valorisation des espaces côtiers.

Cette évolution génératrice de nouveaux échanges et d'importants flux et qui se traduit par la consécration du passage des côtes de la fonction d'espaces d'affrontement avec l'étranger à celle de lieux d'ouverture sur l'extérieur, reste le propre d'enclaves côtières dont l'effet d'entraînement n'est pas toujours certain.

Aussi, les espaces côtiers qui étaient, pour l'essentiel et pendant longtemps, des marges laissées pour compte, fonctionnent – ils de plus en plus comme des vecteurs d'extraversion. Les raisons de cette évolution n'incombent – ils pas, pour l'essentiel, aux processus engagés par la colonisation en vue de mettre en place des rapports à sens unique avec l'extérieur ? Ce qui laisse entendre que l'examen des espaces côtiers en termes de fonctions, amène à s'intéresser en plus du quoi au pourquoi, en matière de fonctionnement de ces espaces. Dans ce sens, il serait plus utile de poser, ici, des questions du genre:

- Quelles sont les fonctions les plus aptes à favoriser une plus grande intégration des espaces côtiers à l'ensemble territorial national et international?
- Quels types de réseaux structurants, les espaces côtiers peuvent – ils les épauler à l'échelle nationale?
- Quelle épaisseur peut avoir l'espace côtier au Maroc, en matière d'aménagement du territoire?

1.3 L'équilibre

La thématique de l'équilibre qui revient assez fréquemment dans le discours géographique en rapport avec le caractère récurrent de l'explication inhérente au schéma reposant sur l'interaction entre l'homme et la nature, a pris des dimensions insoupçonnées, dans les différentes formes d'approche du littoral.

Scientifiquement parlant, cette thématique largement abordée par les géomorphologues, est devenue fortement représentée dans tous les travaux géographiques, en raison de l'ampleur prise par les processus de dégradation des systèmes littoraux, en rapport avec la multiplication des formes d'occupation des espaces côtiers, à tel point que cette recherche de l'équilibre est déjà en perte d'équilibre.

Historiquement, tous les équilibres qui ont été établis, avec plus ou moins de bonheur, depuis des siècles, ont été perdus sous l'effet de l'aventure coloniale. En effet, la colonisation a misé sur le transfert du centre de gravité du Maroc de l'intérieur vers les côtes en essayant de remplacer les anciens équilibres axés sur la prééminence des intérêts des espaces intérieurs, par celle des intérêts extérieurs. Le nouvel équilibre qui a bien fonctionné durant l'épisode colonial, n'a pas toujours donné les résultats escomptés.

L'instrumentation des espaces côtiers comme vecteur d'ouverture sur l'extérieur n'a pas eu, à proprement parlé, d'effets structurants, dans la mesure où leur fonctionnement d'une manière ponctuelle et par le biais d'enclaves ayant peu d'emprise sur leurs arrières-pays, n'était pas fait pour engendrer des structures mobilisatrices et durables. De plaque tournantes performantes les espaces côtiers évoluent vers des territoires perforés où seules les métropoles ont pu transcrire, dans la durée et dans l'espace, des pratiques à caractère structurant, et où même les ports situés loin de ces métropoles fonctionnent comme de simples plate formes spécialisées et isolées.

La thématique de l'équilibre a jusqu'ici fonctionné beaucoup plus comme but recherché que comme réalité vécue. Aussi, les espaces côtiers qui ne cessent – ils de confirmer la dégradation continue de l'équilibre des milieux marins qui leur sont associés, sont toujours à la recherche d'équilibres fonctionnels que chaque nouveau projet remet à l'ordre du jour.

Il ressort de tout ce qui précède que la thématique de l'équilibre qui a été pendant longtemps au cœur des dynamiques qui animent les espaces côtiers est toujours d'actualité, dans la mesure où elle constitue une préoccupation sur plus d'un plan.

En matière de développement économique, la pression croissante des activités sur les espaces côtiers qui se fait, assez souvent, sans souci de l'équilibre environnemental, n'est plus un sujet tabou, et accède même au rang d'une préoccupation gouvernementale. Même, si les efforts déployés restent en deçà des dégâts occasionnés par certaines implantations industrielles, la prise de conscience de la gravité de la situation est à l'origine de nouvelles dynamiques en matière d'occupation et de gestion des espaces côtiers.

En matière d'aménagement, les espaces côtiers qui font l'objet de processus d'appropriation plus ou moins anarchiques, deviennent également objet de recherche d'équilibre entre l'équité socio – spatiale et la rentabilité économique. Les nouvelles dynamiques impulsées par cette recherche de nouveaux équilibres, sont appelées à s'adapter continuellement à l'accroissement soutenu de l'investissement humain et économique des espaces côtiers.

En matière de gestion, les espaces côtiers s'imposent de plus en plus en tant que territoires dont les spécificités ne peuvent plus continuer à être gommées par l'homogénéité des structures de l'administration territoriale. En effet, les côtes, en tant que seul espace où le domaine public est continu et bénéficie d'un régime juridique particulier, nécessitent une réadaptation des

structures de gestion, en vue non seulement de protéger les terrains relevant du domaine public, mais également de freiner les processus de désarticulation des collectivités locales sous l'effet de l'invasion massive par des couches sociales d'horizons divers et par l'inextricable mixage des activités, qui risquent de faire perdre à ces espaces leur patrimoine naturel qui est à l'origine de leur pouvoir d'attraction.

La thématique de l'équilibre débouche ainsi sur la question du projet socio – spatial que véhicule le processus de littoralisation porté par la colonisation, et soulève par la même occasion de nombreuses questions comme:

- De quel équilibre peut – il être question dans le cadre de ce processus de littoralisation?
- Vers quel équilibre peut – on tendre dans un contexte marqué par une mondialisation soutenue des modes d'occupation de l'espace et de leur instrumentation économique?
- Quels rapports de force, et quel projet territorial, le Maroc peut – il tisser en réinvestissant autrement ses espaces côtiers?

Cet examen synthétique des trois thèmes retenus comme fédérateurs des différentes composantes de la problématique des espaces côtiers, permet de soutenir que nous sommes en présence d'une problématique qui est loin d'être secondaire comme peut le laisser croire la dimension spatiale des côtes marocaines. Le processus de littoralisation en cours dans ce pays depuis déjà plus d'un siècle est devenu irréversible et tend même à être déterminant pour l'ensemble de ses territoires.

2. LES DIMENSIONS MÉTHODOLOGIQUES ET THÉORIQUES

Sur le plan méthodologique et théorique, l'opération de cadrage qui ne consiste pas à délimiter les champs d'étude concernés, se situe, essentiellement, au niveau de l'identification des outils et des références à laquelle fait appel la formulation de la problématique des espaces côtiers. Cette lecture délicate ne peut être concluante qu'en restant au niveau le plus général possible. C'est à dire rester ouverte à toutes les éventualités auxquelles peut être soumis l'espace côtier dans sa diversité et à travers la multiplicité des lectures dont il peut faire l'objet.

2.1 Le cadrage méthodologique

Est – il besoin de rappeler que, sur ce plan, les espaces côtiers, par leur diversité et la divergence des centres d'intérêts des chercheurs, ne pouvaient échapper à la pluralité des approches inhérente à la diversité des fondements théoriques et aux clivages qui articulent les démarches scientifiques. Aussi, la principale forme de cadrage qui peut être pertinente, relève-t-elle d'une tentative de synthèse qui prend en compte la diversité de ces présupposés méthodologiques. Trois types de lectures sont possibles, dans ce sens:

– Une lecture transversale

La grande interférence entre les aspects physiques et humains, la complexité des formes et des niveaux de dégradation des milieux côtiers, la multiplicité des formes d'occupation des côtes et de leurs impacts socio – spatiaux, la diversité des dynamiques qui traversent ces espaces... font que toute approche de ces espaces se doit d'être transversale. Ce qui ne bannit pas les études sectorielles que dicte la spécialisation scientifique accrue, mais impose à tout angle d'attaque d'être transversal à partir des horizons qui sont les siens.

Dans ce sens, la transversalité recherchée ne se réduit pas à une simple addition de tous aspects des espaces côtiers, mais se doit de mettre en évidence les connexions et les interférences qui les structurent en tant que totalité. Elle est aussi nécessairement une revisite des problèmes qui se posent au sein de ces espaces et que ces derniers posent à l'échelle du pays, vus dans leur globalité et dans la globalité de la réalité vécue. Le transfert du centre de gravité de l'intérieur de ce pays vers les côtes ne s'est pas effectué sans la transformation des espaces côtiers en concentrations de problèmes de tout ordre.

En se déclinant sous la forme d'une approche pluridisciplinaire, la lecture transversale se doit d'être une recherche des principes communs à tous les aspects de la question abordée. Aussi, vise – t – elle nécessairement à ne pas séparer le naturel de l'humain, l'économique du social, le politique du spatial... étant donné que le naturel est quelque part humain et vis versa, la finalité de l'économique est nécessairement sociale, et le spatial est un produit du social. La poly fonctionnalité des littoraux marocains consacrée par la période coloniale, qui fait d'eux des espaces économiquement performants, a fait d'eux également des espaces fonctionnellement perforés. Il n'y

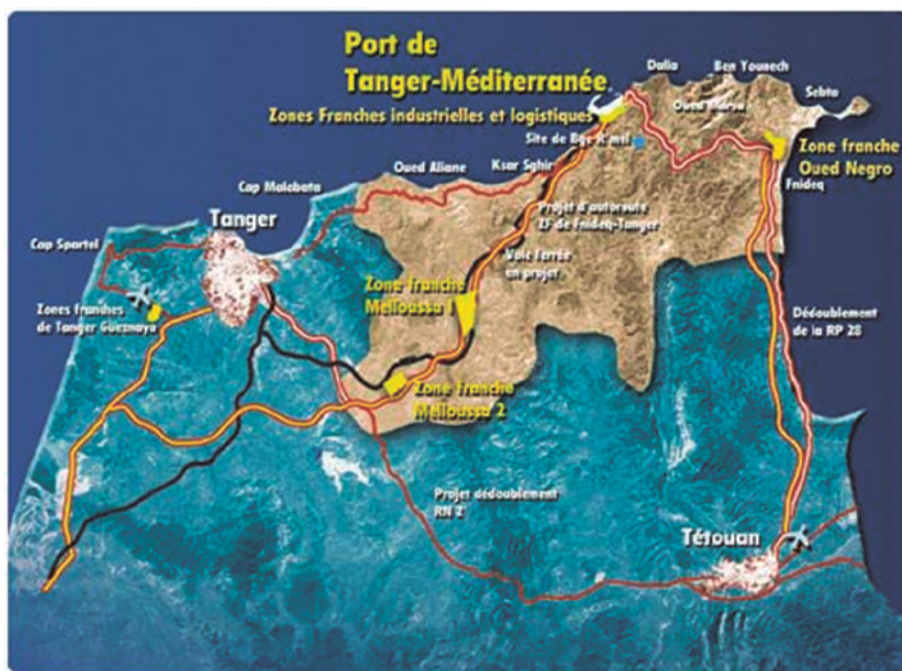
a qu'à regarder les discontinuités et les dysfonctionnements qui les caractérisent pour se rendre compte de la nécessité de l'approche globale d'une réalité côtière où l'équilibre entre l'endogène et l'exogène ne cesse de s'amplifier.

Il ne s'agit pas à ce niveau de présenter une quelconque recette en matière d'approche des espaces côtiers, mais plutôt de mettre en valeur la nécessité du décloisonnement disciplinaire des espaces côtiers. Ce qui permettrait à ces derniers de gagner en visibilité, et à gagner en pertinence méthodologique. Autrement dit, seule une lecture mettant en évidence les interactions de toutes les dynamiques littorales en présence, est à même d'éclairer les zones d'ombre qui puissent se dresser entre les différentes frontières disciplinaires. Pour ce, il est souhaitable d'opter pour une lecture ayant pour principale finalité de restituer la logique présidant à l'évolution des espaces côtiers, dans leur globalité, et à travers l'interférence de leurs différentes composantes, et l'ensemble des facteurs qui président à leur évolution.

– Une vision stratégique

En étant de plus en plus au cœur des systèmes d'échanges internationaux, les espaces côtiers ne peuvent échapper aux effets des stratégies, à la fois, nationales et transnationales. De ce fait, leur évolution et les dynamiques qui les traversent s'inscrivent, d'une manière ou d'une autre, dans des visions stratégiques. Aussi, toute approche doit – elle avoir une dimension stratégique.

L'analyse stratégique peut se décomposer en une multitude de stratégies secondaires: stratégie urbanistique, stratégie industrielle, stratégie portuaire, stratégie environnementale... mais il reste que chacune d'entre elles n'a de sens que reliée aux autres. En effet, les espaces côtiers marocains sont de plus en plus sollicités comme support pour des activités fort diversifiées par leurs fonctionnements et leurs impacts. Ce qui est de nature à les assujettir à des stratégies aussi variées que divergentes. Le passage du modèle de polarisation littorale basé sur la connexion des ports aux villes à celui axé sur les plate formes multimodales internationales en cours de concrétisation au Maroc, ne peut que renforcer une tendance déjà amorcée par le décrochage des villes des ports.



Carte n.º 3. Les retombées portuaires au nord du Maroc.

La nécessité de s'inscrire dans une vision stratégique n'est certainement pas une fin en soi, puisque quel que soit le présupposé théorique ou idéologique de la méthode retenue, cette dernière gagnerait en pertinence en dégageant les logiques sous-jacentes à l'évolution en cours et aux dynamiques en œuvre. A titre d'exemple, il est souhaitable que ces espaces retrouvent leur vocation géostratégique en faisant la part des logiques nationales et des logiques transnationales dans l'évolution des espaces côtiers. Comme il est souhaitable de mettre à profit la connaissance géographique en matière d'inégalité des chances des espaces côtiers en vue de limiter les effets néfastes du caractère sélectif de la mise en valeur de ces espaces.

La vision stratégique s'impose également en tant que nécessité, à la fois, scientifique et politique, dans la mesure où l'instrumentation à sens unique des espaces côtiers qui a prévalu depuis la colonisation s'est soldée par un certain nombre de dérapages lourds de conséquences, notamment, sur le plan environnemental, économique et social. En plus, les espaces côtiers expriment, aujourd'hui beaucoup plus qu'autrefois, la synthèse du national et de l'international.

– Une démarche prospective

La focalisation des démarches géographiques autour des diagnostics, quel que soit leur degré de pertinence, s'est avérée peu prometteuse, à la fois, sur le plan pratique et sur le plan théorique. Aussi, s'agit – il dans le contexte des espaces côtiers où la réalité est en perpétuelle mutation, de replacer les dynamiques en cours dans le cadre de l'évolution globale des systèmes côtiers nationaux et mondiaux, et d'identifier les mécanismes qui président à cette évolution. Le tout, en vue de dégager les éléments à même de peser dans le devenir de ces espaces. Le Maroc qui est amené à s'ouvrir désormais, chaque jour davantage, ne peut plus se permettre de laisser ses côtes obéir à la seule loi du hasard.

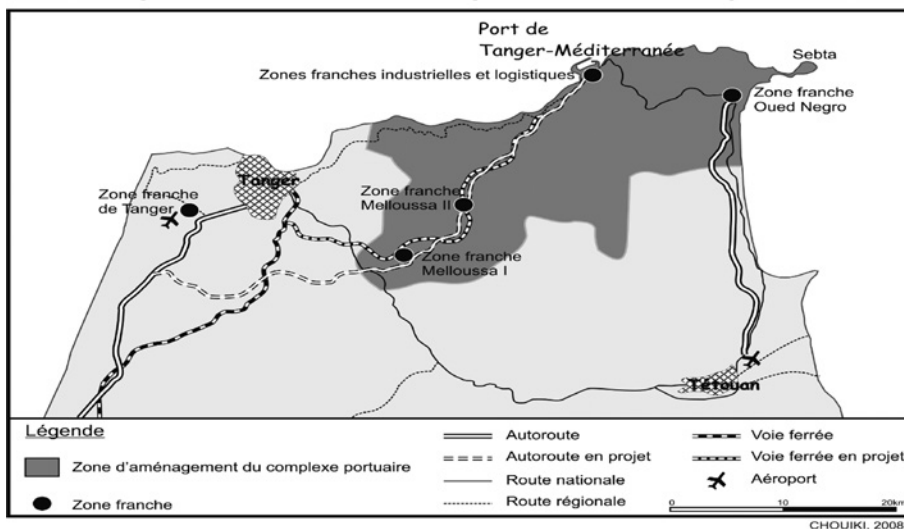
Cette démarche ne s'assimile pas à une quelconque planification propre aux espaces côtiers. Il s'agit tout simplement d'une contribution à la correction des imperfections de l'initiative privée et de produire la réflexion nécessaire aux études de base en matière de planification territoriale, économique et sociale. Comme il ne s'agit pas de raviver le vieux rêve du développement introverti pour des espaces dont la vocation extravertie ne cesse de s'affirmer jour a près jour. Autrement dit, il est temps que l'approche géographique des espaces côtiers débouche sur l'ébauche de scénarii à même d'aider les planificateurs en matière de régulation de l'évolution de ces espaces.

S'il ne s'agit pas de verser dans les recettes planificatrices, il serait plus pertinent d'appréhender les espaces côtiers en bassins d'aménagement où cohabitent et se complètent la côte et l'intérieur. Autrement dit, contribuer à la conception du devenir des espaces côtiers en tant que bassins non seulement fonctionnels, mais aussi et surtout structurés et structurants, pour que leur développement puisse s'inscrire dans la durée et donner les effets d'entraînement escomptés, au-delà du littoral. Il importe, donc, de mettre à jour les discontinuités qui n'ont cessé de s'amplifier, au Maroc, entre des côtes privilégiées et d'autres soumises à des processus soutenus de dégradation et de pollution d'une part, et d'immenses bassins intérieurs qui se tournent le dos. En d'autres termes, les espaces côtiers peuvent aujourd'hui, plus que jamais, contribuer à l'intégration territoriale des pays, dans la mesure où ils ne cessent d'accroître leur pouvoir économique et leur insertion dans des réseaux internes et externes. Aussi, la mise en perspective des problèmes qu'ils développent acquière – t – elle une importance stratégique.

Le cadrage méthodologique présenté ci-dessus qui ne se veut pas exclusif, vise à donner à toutes les méthodes utilisées par les chercheurs, le plus de chance pour gagner en pertinence et en crédibilité scientifique et pratique. Il

ne s'agit pas non plus d'une quelconque tentative d'homogénéisation ou de recherche de compromis entre les différentes méthodes en œuvre auprès des géographes, mais plutôt d'un essai de mise à niveau qui a pour principale finalité de mettre à l'épreuve toutes ces méthodes afin d'activer la cadence de la sélection qui n'a plus rien de naturel.

Fig n° 2 : La situation de Tanger - Med à l'échelle régionale



Carte n.º 4. Les interférences territoriales du port de Tanger-Med.

2.2 Le cadrage conceptuel et théorique

Il ne s'agit pas pour nous ici d'opérer des choix en matière du référentiel conceptuel et théorique, mais plutôt de mettre en évidence les principes fondamentaux qui sont à même d'assurer la cohérence théorique et la pertinence pratique des schémas explicatifs les plus couramment utilisés.

Dans ce sens, parler des espaces côtiers au pluriel relève d'une schématisation conceptuelle qui vise à couvrir l'essentiel d'une réalité plurielle à plus d'un niveau. La diversité des moyens d'instrumentation et des formes d'occupation des espaces côtiers au Maroc n'est plus à démontrer. L'accouplement de cette conceptualisation à une approche systémique, avec le maximum de précautions contre le glissement vers les explications mécanistes et / ou déterministes, peut favoriser une lecture théorique permettant de dégager certains principes de l'organisation des espaces côtiers. La spécialisation ou du moins

la prééminence de certaines fonctions dans la majorité des espaces côtiers marocains aide à les appréhender en tant que réalité plurielle fonctionnant sous forme de systèmes différents.

De son côté le concept de dynamiques qui condense l'essentiel des interrogations qui fondent la problématique de l'évolution des espaces côtiers est en mesure de faciliter l'approche en termes de reproduction. La récence et l'ampleur de ces dynamiques au Maroc, peut de son côté, faciliter la lecture en termes de processus. Ce qui est à même de favoriser l'édification de schémas explicatifs axés sur les dynamiques qui traversent les espaces côtiers, dans leur diversité et leur multiplicité, tout en mettent en évidence leur dimension processuelle. Aussi, les mutations en cours dans ces espaces, au Maroc, prendraient – elles toutes leurs significations spatiales, économiques, politiques et sociales.

Donner aux dynamiques d'anthropomorphisation qui traversent les espaces côtiers, la dimension qui est la leur, revient à revisiter la pression humaine qui s'exerce sur ces espaces, non pas en tant que phénomène isolé, mais en tant que partie intégrante de l'ensemble des dynamiques en œuvre dans ces espaces. C'est aussi redonner aux dimensions sociales des dynamiques en cours toute leur portée. Ces dimensions acquièrent une importance de taille dans la mesure où les dynamiques d'anthropomorphisation s'assimilent de plus en plus, dans notre pays à des processus d'appropriation, et de sélection sociale. Aussi, ces espaces font – ils l'objet d'une compétition qui s'annonce rude à l'avenir, non seulement entre acteurs sociaux, mais aussi entre acteurs économiques. Autrement dit, toutes les formes d'utilisation des espaces côtiers se retrouvent en situation de concurrence, et au rythme de l'évolution actuelle, ces espaces deviendraient dans peu de temps une véritable denrée rare. Ce qui fait des processus d'anthropomorphisation une occasion pour soupeser l'évolution des espaces côtiers marocains à l'aune de l'équité sociale. A titre d'exemple, le droit d'accès à la mer pour le public qui a été menacé par l'appropriation abusive du rivage de la part de certains promoteurs privés sur le littoral de Tétouan, a nécessité la mobilisation de la société civile et le recours à la justice.

Aborder les questions environnementales en tant que phénomènes humains par leurs origines, leurs évolutions, et leurs impacts, relève d'une vision unificatrice de l'approche scientifique, qui peut constituer la voie la plus indiquée pour lui permettre de retrouver sa globalité. En plus cette vision gagnerait en pertinence par la prise en charge de toutes les dimensions de l'environnement, dans un pays où les milieux naturels sont encore considérés presque comme étant inépuisables. La dégradation accrue des milieux littoraux, un

peu partout dans le monde et notamment en Méditerranée, ne permet plus de fractionner une réalité qui ne cesse de manifester son unité.

Analyser la littoralisation en cours dans au Maroc, en tant processus global, à la fois, sur le plan national, ne relève pas de la seule vision dialectique entre les facteurs internes et externes, mais surtout de la nécessité de soupeser les faits et les effets de la mondialisation, et d'évaluer les processus et les mécanismes qui les sous-tendent. La littoralisation qui a précédé la globalisation au Maroc, se trouve non seulement démultipliée par cette dernière, mais elle joue également en tant que catalyseur de la mondialisation. La démarcation entre les deux n'est plus, donc, de mise.

Placer l'évolution des espaces côtiers dans son contexte national et international, ne relève pas de la seule contrainte formelle de soupeser le rôle des influences exogènes dans cette évolution, mais avant tout de la nécessité de redonner aux facteurs politiques la place qui leur revient dans cette évolution. Sans quoi, l'évaluation des intérêts en présence, et des conflits sous-jacents, ne prendrait pas toute son ampleur. De par le statut juridique du littoral, et la place stratégique des côtes, tous les espaces qui leurs sont associés ont une dimension politique certaine, qui est même amplifiée au Maroc, en raison de leur forte implication dans les relations internationales de notre pays.

Donner aux dimensions aménagistes la place qui leur revient dans l'étude des espaces côtiers, sans évidemment surdimensionner leurs aspects techniques, permettrait à l'approche scientifique, à la fois, de capitaliser en matière du savoir-faire, et de valoriser sa production en savoir scientifique. Ce choix, à la fois théorique et méthodologique, s'impose en raison de l'acuité des problèmes d'aménagement que posent les espaces côtiers au Maroc. L'occupation anarchique et l'agression subie par les littoraux, en font un passage obligé pour toute approche scientifique. Toutefois, la vision aménagiste gagnerait en crédibilité en débouchant sur l'identification des modes d'exploitation les plus soutenables, et les plus aptes à soutenir un projet de cohérence territoriale.

Cet essai de cadrage, méthodologique, conceptuel et théorique, de la problématique des espaces côtiers, a permis de dresser un tableau succinct des principes qui sont à même de rentabiliser, sur le plan théorique et pratique, l'approche scientifique d'un champ de recherche qui n'a pas toujours bénéficié de l'intérêt qui est le sien, de la part des chercheurs.

Le mérite de cette étude qui a permis d'éclairer une des zones d'ombre qui jalonnent encore ce pays, et nos champs d'investigation, se retrouve amplifié par le regain d'intérêt pour ces espaces avec le phénomène de mondialisation

qui tend à associer les dynamiques de littoralisation à celles de la métropolisation. Ce qui est de nature à inciter les chercheurs non seulement à investir davantage ces espaces, mais aussi et surtout à mettre à jour leur arsenal méthodologique, conceptuel et théorique, pour pouvoir accompagner les dynamiques qui se mettent en place, dans et en rapport avec ces espaces.

3. CONCLUSION

Toutes ces considérations relatives aux dimensions thématiques, méthodologiques, conceptuelles, et théoriques de la problématique des espaces côtiers concourent à souligner que nous sommes en présence d'un ensemble de phénomènes qui par leur déploiement spatial, économique et social, ont tendance à s'imposer comme des réalités autonomes les unes des autres. Ainsi, il ressort de tout ce qui précède que cet essai se focalisant autour des aspects méthodologiques de cette réalité plurielle se structure et fonctionne comme un seul système presque autonome. La multiplication des logiques et des enjeux qui a tendance à entretenir le cloisonnement disciplinaire constitue en réalité la toile de fond sur laquelle se tissent presque toutes les interactions et se recoupent toutes les dynamiques.

Le cadrage que nous avons tenté ci-dessus qui n'avait pas pour simple objectif de mettre en évidence l'unité des espaces côtiers au Maroc avait, par contre, à dépasser le piège des spécificités locales, pour contribuer au bornage nécessaire à la construction de schémas référentiels globaux. Si les résultats de cet essai peuvent être remis en cause par d'autres approches de cas, il reste, de tout temps, le prix à payer par tout effort de généralisation.

RÉFÉRENCES

- CHOUIKI, M. (2007): «Une lecture synthétique de la problématique des espaces côtiers au Maghreb», *Conférence inaugurale du 9^{ème} colloque de Géographie maghrébine*, Sfax, Tunisie, 19-22 avril 2007, 11 pp.
- (2007) «Casablanca tourne-t-elle vraiment le dos à la mer?» *Communication au 9^{ème} colloque de Géographie maghrébine*, Sfax, Tunisie, 19-22 avril 2007.
- (2009): «Le port de Tanger-Med. Un tournant dans les dynamiques de restructuration des littoraux marocains». Dans *Mers, détroits et littoraux: Charnières ou frontières des territoires?* L'Harmattan. 416 p. Paris, 2009.
- (2011): *La ville marocaine. Essai de lecture synthétique*, Ed. Dar Ettaouhidi, Rabat, 2011, 156 p.

- CHOUIKI, M. (2011): *La ville marocaine. Essai de lecture synthétique*, Ed. Dar Ettaouhidi, Rabat, 2011, 156 p.
- (2017): *Un siècle d'urbanisme. Le devenir de la ville marocaine*, Pub. L' Harmattan, Paris, 256 pp.
- (2021): *Le phénomène urbain, entre matérialité et immatérialité*. Pub. INAU, Rabat, 174 pp.

RESUMEN

UNA REVISIÓN SINTÉTICA DEL PROBLEMA DE LOS ESPACIOS COSTEROS EN MARRUECOS

Este intento sintético, estructurado alrededor de dimensiones temáticas, metodológicas y teóricas, constituye una forma de diagnóstico que pone de relieve los elementos constitutivos de la problemática de los litorales de Marruecos.

La diversidad de los litorales marroquíes fue aprovechada por la colonización con el fin de consagrar la apertura del país al extranjero. Un proceso que sigue influyendo en la articulación de todo el país como dinámica de vertebración y instrumentalización. Esto ha reforzado los aspectos estratégicos del litoral, la diversidad de funcionamiento espacial, económico y social, y los principales aspectos del marco de referencia global para la puesta en valor de todos los litorales.

Palabras clave: Marruecos, litoral funcionamiento, estrategias, puesta en valor.

RESUMÉ

UNE RELECTURE SYNTHÉTIQUE DE LA PROBLÉMATIQUE DES ESPACES COTIERS AU MAROC

Cette tentative synthétique s'articulant autour des dimensions thématiques, méthodologiques, et théorique, constitue une forme de diagnostic mettant en évidence les éléments constitutifs de la problématique des littoraux au Maroc.

La diversité des littoraux marocains a été mise à profit par la colonisation en vue de consacrer l'ouverture du pays sur l'étranger. Un processus qui continue à jouer dans l'articulation de l'ensemble du pays en tant que dynamiques d'articulation et d'instrumentalisation. Ce qui a renforcé les aspects stratégiques du littoral, la diversité de son fonctionnement spatial, économique et social et les principaux aspects du référentiel global de la mise en valeur de l'ensemble des littoraux.

Mots cles: Maroc, littoral, fonctionnement, stratégie, Mise en valeur.

ABSTRACT

A SUMMARY REVIEW OF THE ISSUES SURROUNDING COASTAL AREAS
IN MOROCCO

This synthetic attempt, structured around thematic, methodological and theoretical dimensions, constitutes a form of diagnosis highlighting the constituent elements of the coastal issue in Morocco.

The diversity of Morocco's coastline was exploited by colonisation with a view to opening up the country to foreign influence. This process continues to play a role in the articulation of the country as a whole, in terms of dynamics of articulation and instrumentalisation. This has reinforced the strategic aspects of the coastline, the diversity of its spatial, economic and social functioning, and the main aspects of the overall framework for the development of all coastlines.

Key words: Morocco, coastline, operation, strategy, development.